

Messieurs; toujours attentive aux besoins de ses Alliez, elle a compati à vos maux, & s'est empressée à prévenir vos malheurs: Il ne falloit pas moins que sa Royale Protection pour faire ouvrir les portes de la Justice: le jour le plus brillant va succéder à la nuit la plus ténébreuse. Heureux, si dans la Commission dont le Roi mon Maître m'a honoré, uniquement occupé des avantages de votre République, à l'aide des sages conseils de Mrs. les Représentans des Loïables Cantons de Zurich & de Berne, mes illustres Collegues, je puis rétablir parmi vos Citoyens l'union & le bon ordre dont ils jouissoient précédemment. Je ne doute pas, Messieurs, qu'animés comme vous devez l'être, d'un zèle ardent pour le bien de votre Patrie, vous ne concouriez avec cordialité, par une reconciliation générale, au bonheur d'une Paix stable & solide, qui puisse rendre à votre Ville, autrefois si florissante, sa première splendeur. Je n'ai point oublié, Messieurs, la magnifique réception que vous m'avez faite, & les honneurs singuliers qui m'ont été rendus en arrivant dans cette Ville, dont j'ai informé exactement le Roi mon Maître. En mon particulier, Messieurs, je n'ai point d'expression assez forte pour vous témoigner combien je suis sensible à tant de marques de distinction; ma reconnaissance ne pouvant trouver de comparaison que dans mon parfait & sincère attachement pour votre République.

Mr. Grenu, premier Syndic, fit au Discours du Comte de Lautrec la reponse suivante.

Trés-Illustre & Trés-Excellent Seigneur.

Rien ne peut être plus consolant & plus satisfaisant pour nous dans la triste situation où